

le 20 juillet 1775, qui a eu pour témoins des personnes de Montréal, de Québec, et de cette paroisse en très-grand nombre. Sa béquille est en cette église.

(Signé)

P. R. HUBERT, Curé.

Le 15 Avril 1768.

Tous ces miracles ont été transcrits du recueil de M. Morel par nous Curé de la dite paroisse de sainte Anne du petit cap de Beauport.

P. R. HUBERT.

GUÉRISON DE MARIE-JOSEPHE ARCAUD OPÉRÉE EN L'ÉGLISE DE SAINTE-ANNE LE 5 AOÛT 1768.

La guérison dont je veux ici faire le récit, ayant été opérée sous mes yeux, en présence de personnes dignes de foi, dans une église que Dieu a rendue plusieurs fois remarquable par nombre de prodiges, par l'intercession d'une sainte, qui, dans toute l'église, fait la consolation des affligés, m'a paru une de ces choses qu'on ne peut oublier sans ingratitude, ni laisser ignorer sans indifférence ou mépris des bontés de Dieu. Le terme de guérison, dont je fais le titre de ce que je vais rapporter, pourrait peut-être faire croire que je voudrais ici juger d'une chose qui n'est nullement de ma compétence. Ce n'est pas cependant mon dessein ; je ne veux uniquement que citer ce dont j'ai été témoin, ou dont j'ai en mains des preuves certaines, et cela pour éviter les justes reproches de ces personnes qui goûtent toujours avec plaisir le récit des merveilles du Tout-Puissant, quand la vérité les appuie, et que les preuves n'en sont point suspectes. Quelques-uns des curés, mes prédécesseurs, s'étant fait un devoir de mettre sous les yeux des fidèles une partie des merveilles que Dieu a opérées en cette église, par l'intercession de sainte Anne, et plusieurs personnes de mérite en ayant reçu favorablement le recueil, j'ai cru que ce devait être pour moi un motif de n'en pas négliger la continuation, lorsque les miséricordes